



DE GLACE ET D'EAU FRAÎCHE

**De et Par Caroline Duval
Lecture Musicale**



SOMMAIRE

À propos	3
Caroline Duval	4
Extraits	5
Contacts	11



À PROPOS

« De glace et d'eau fraîche »

Lecture musicale

«J'ai voyagé pendant 20 jours à bord
du voilier Le leatsa, un voilier de 24 mètres.
Je suis partie de Reykyavic en Islande
et j'ai franchi le cercle Arctique.
Je suis arrivée au Groenland.

Mon voyage au début des murmures du monde,
aux respirations aquatiques et aux vibrations minérales
est impossible à retranscrire et c'est pourtant ce que
j'ai fait à travers mon écriture, sur le fil de mes chants,
accompagnée de mes univers sonores.»

**C'est une expérience, une immersion,
une invitation, sensibles et poétiques
qui invitent à se relier à soi en profondeur
tout en restant connecté(e)
à l'immensité de ce qui nous entoure...**



Caroline DUVAL

Caroline Duval est performer pluridisciplinaire-poète-compositeur-interprète. Son axe de recherche et de travail est autour du corps-vibration, de la voix-corps, de l'imaginaire et de l'écoute organiques. Ses outils sont le théâtre, le mouvement et le chant improvisé, l'écriture également improvisée en direct avec le public.

Elle écrit depuis qu'elle a appris à lire.

Ses premiers carnets de poésie ont 40 ans.

Elle pose régulièrement ses mots sur le plateau sous la forme de spectacles théâtraux, de lectures performanciennes ou de performances pluridisciplinaires. Ces dernières mêlent états de corps, de voix, de situations parfois théâtrales ou plastiques. Les thèmes choisis sont contemporains (l'identité, construction et destruction de l'habitat-société, confinement...) et partagés avec d'autres artistes performers comme Serge Pesce, musicien et compositeur dans «Paysages», Amélie Masciotta dans «Enfances», Emmanuelle Pépin dans «Collée», «Tornades et autres tremblements» (avec des artistes invités comme Emmanuelle Pépin, Olivier Debos, Etoile Chaville, Bernard Alemany, Jean Baptiste Zellal....).

Elle a créé il y a quelques années un événement autour de l'écriture contemporaine: «De la Terre à la Lune», où se regroupent auteurs, compositeurs, performeurs etc...

Depuis trois ans, elle se lance en tant qu'auteur-compositeur-interprète avec Perle Armour et son album «De l'air sur tes épaules». Elle a été sélectionnée au prix Kosma, elle est arrivée 4^{ème} sur 52 auteurs-compositeurs-interprètes. Son projet solo «J'irai à Wuhan, voyage virtuel»- «Je vais à Wuhan, voyage en présentiel»- «Je suis à Wuhan», performance finale avec l'ensemble des œuvres créées sur sa route en traversant tous les pays de Cagnes-sur-Mer à Wuhan à la rencontre de performers pluridisciplinaires comme elle. Ce projet lui est apparu comme une évidence après la période de confinement tel un remède à porter contre la peur, la souffrance, les gestes barrières, la distanciation sociale... À laquelle elle choisit la beauté, la créativité, l'empathie, l'humanité, la protection et le rapprochement.

En 2019 elle écrit son recueil «Cambodgée» qui fait suite à son voyage au Cambodge qui l'a littéralement bouleversée et qui l'a amenée à pousser ses états d'écriture encore plus loin dans l'organicité et le rapport à la dimension sensible du langage. Elle invite les auditeurs-trices à s'allonger et poser un masque sur leurs yeux fermés tout au long de la lecture.

«De glace et d'eau fraîche» est dans la continuité de ses recherches où l'évocation de l'Arctique l'a amenée à pousser le tissage entre son écriture et sa composition musicale. Elle cherche par les notes, les sons et les mots à ouvrir des espaces imaginaires et créer un état d'écoute particulier.



EXTRAITS

«Le premier jour a été celui du V comme voile, vitesse, vagues, vent, virevolter, vaillant, vomissements...

Un bon coup de gîte comme ils disent!

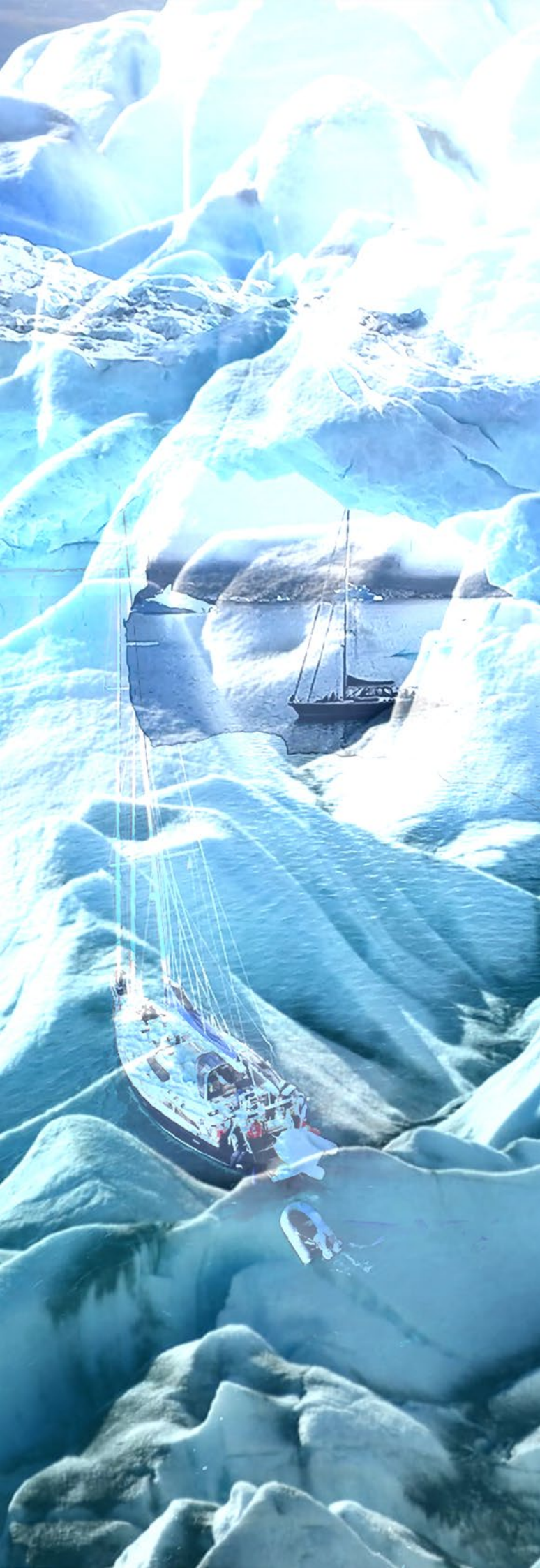
J'ai dormi dans la bulle crée par Georges au dessus du bateau. On ne dort plus comme avant ni ne nous réveillons comme après, une dimension extra-sensorielle s'ouvre et se déploie, nous relie au monde et au temps avec délicatesse, lenteur...

Les sensations de faim, de sommeil, de soif explosent en vol comme une nuée d'étourneaux qui s'envoleraient au claquement de mains, ils se dispersent, se séparent, butinent vers des mondes inconnus, vous ne pouvez vous reprendre et vous rassemblez comme eux car c'est irrépessible.»

«Tout le monde est en alerte. La pression environnante, sans être pesante, est palpable. Il faut réussir à passer. Xavier le capitaine demande à Lou, sa seconde, de monter au mât pour nous indiquer la route. Pendant 9h, de 3h du matin à 12h nous nous faufile entre les glaçons, poussant un peu ceux-ci rangeant un peu ceux là, faisant demi-tour pour un meilleur tracé. La plaque paraît immense, nous n'en voyons pas la fin, nous espérons que le vent ne se lève pas car cette surface innocente et pacifique peut d'une seconde à l'autre avec quelques bourrasques briser le bateau de toutes parts. Là les frôlements sont doux et polis. Il me semble traverser un paysage à l'hostilité endormie qu'un rien ne pourrait déclencher, un dragon groggy dont il faudrait enjamber les pattes, la queue peut-être même le corps en entier sans le réveiller...»



«L'arrivée au village est sublime. L'ocre du soleil caresse les monts et leurs éclats transparaissent sur la glace, sa poudre dorée semble voiler comme un prisme qui nous ferait passer dans une autre dimension. Les derniers gros icebergs sont derrière nous, serrés, tels les clients pressés et impatients devant une boîte de nuit. La baie est paisible et ouverte. Le voilier sillonne l'eau comme un doigt tracerait une ligne dans le sable. Les maisons rouges et bleues, jaunes et grises sont suspendues aux rochers. Nous jetons l'ancre. Calme et Sérénité.»



«J'imagine que nous voguons au milieu des imaginaires de tous les êtres vivants, que ces formes ne sont autres que cette eau sculptée par nos rêves et que c'est bien ici que tout se décide et prend corps.

Des pensées solaires, renfrognées, élevées et noires, errent devant moi et je pourrai pour chacune y mettre un mot, une émotion et notre discussion changerait peut-être le monde d'où elles viennent ?»

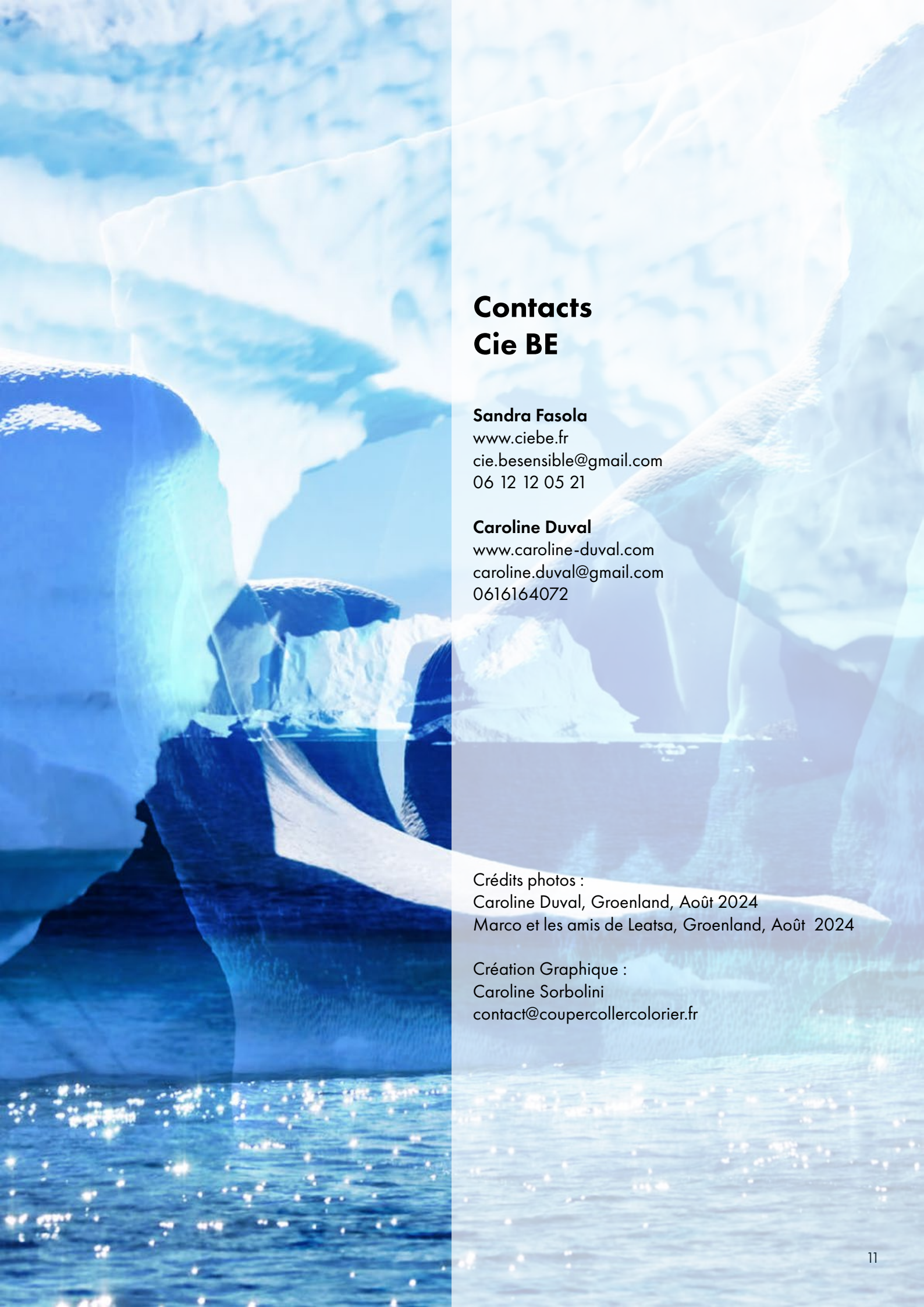


«La remontée dans la baie est incroyable. Les icebergs vus du village au loin, sont là tout près. Nous découvrons leur qualité de peau, leurs humeurs, entendons leur chuchotement. Certains grognent fort, se transforment à vue sans aucune pudeur, d'autres se retournent dans un fracas, leur socle devenu plus léger que celui qui est immergé.»

« Ressentir l'importance de ces dons quotidiens que le glacier produit afin de
participer à l'équilibre de notre terre, ressentir son ancienneté,
et toutes ces histoires renouvelées de fonte et de dégel,
de froid et de glace qu'il pourrait nous raconter.
Cet éternel recommencement dont il ne se lasse, ni ne se plaint.

Cela se fait.

C'est comme respirer, digérer, se régénérer pour nous.. Il n'y a aucune
volonté, l'énergie vitale prend le relais ; là une énergie encore plus grande
s'exprime et nous dépasse : l'éternel recommencement.»



Contacts Cie BE

Sandra Fasola

www.ciebe.fr

cie.besensible@gmail.com

06 12 12 05 21

Caroline Duval

www.caroline-duval.com

caroline.duval@gmail.com

0616164072

Crédits photos :

Caroline Duval, Groenland, Août 2024

Marco et les amis de Leatsa, Groenland, Août 2024

Création Graphique :

Caroline Sorbolini

contact@coupercollercolorier.fr